



Georges Pernoud nous ouvre sa bibliothèque

L'événement. L'animateur emblématique de *Thalassa* est parrain de cette édition du Salon du livre de mer, de Noirmoutier. Amoureux de l'océan et des livres, il donne quelques conseils de lecture.



Archives Ouest-France

En éternel amoureux de la mer, Georges Pernoud propose, sans s'en rendre compte, des ouvrages essentiellement tournés vers l'océan.

À bord d'un bateau « sans voile ou moteur », Georges Pernoud se rendait à Noirmoutier au moment de l'entretien. Sans sa bibliothèque donc, mais avec tous ses souvenirs de lectures.

Et son livre *Bon vent !*, qu'il vient dédicacer au salon, où il retrace sa vie, « de ma naissance à aujourd'hui, avec ses hauts et ses bas ».

Bleu pétrole, de Gwénola Morizur

« C'est un livre original : l'auteure n'a pas connu l'*Amoco Cadiz* [pétrolier libérien, échoué dans le Finistère, en 1978] mais elle a suivi son grand-père, qui n'était autre que le maire de cette petite ville de Bretagne, qui s'est retrouvé englué, tout au long du procès, qui a duré quatorze ans [contre le géant pétrolier propriétaire].

Elle l'a suivi partout et elle a demandé à une copine de faire des dessins autour de ça. Cela permet aux gens de savoir ce qui s'est passé. »

L'entreprise des Indes, d'Erik Orsenna

« J'ai des habitudes de lectures, comme les livres d'Erik Orsenna, qui est un vieil ami et qui a écrit ma préface, où il parle de moi comme d'un cancre (rîres). Il a fait un livre sur le frère de Christophe Colomb, qui faisait des cartes de navigation au Portugal. Des vraies et des fausses. Les bateaux qui portaient un pavillon ennemi, on avait plutôt tendance à leur vendre une fausse. »

Nouvelles de l'anti-monde, de George Langelaan

« C'est un livre que je continue à lire de temps en temps. Il était officier de liaison pendant la guerre et il a écrit des nouvelles, beaucoup d'histoires, où les cinéastes ont pu trouver *La mouche*, par exemple. Un récit que je recommande en particulier, *Temps mort* : il y a un moment dans l'histoire, où l'auteur modifie quelque chose et du coup, tout change complètement. »

Magellan, de Stefan Zweig

« Ce garçon s'est dit : mais comment ils font pour naviguer aussi longtemps ? Il a donc étudié ce problème et le parcours de Magellan. Et comme Stefan Zweig est une très bonne plume, c'est un bouquin génial. Ici, à *Thalassa*, comme on est un peu concerné, tous les gens qui arrivent, reçoivent ce livre pour qu'ils apprennent au moins la base. »

Annibal, de Jean Pernoud

« Mon oncle et parrain, de qui j'ai hérité mon nom, avait monté la collection « Il y a toujours un reporter ».

L'auteur raconte un moment d'histoire, au présent. C'est génial pour les enfants, et l'enfant que j'étais, parce que vous êtes au cœur du récit.

Mon père avait fait *Annibal*, en écrivant le récit en tant qu'aide de camps d'Annibal.

Je pense qu'un de ses quatre matins, j'irai trouver la maison d'édition

pour en faire d'autres. J'ai été un mauvais élève à l'école : il fallait apprendre plein de dates, on ne savait pas ce qu'il s'y passait... Là, c'est différent. »

Plancton : Aux origines du vivant, de Christian Sardet

« Plutôt que d'amener une bouteille de champagne, j'offre ce livre. C'est un grand livre, avec une couverture noire et un globe terrestre, composé en fait de planctons. Ce livre est très important pour notre avenir : à l'école, on apprend qu'il faut préserver l'Amazonie parce qu'elle mange 7 à 8 % du CO₂ ; le plancton en mange 41 % et on commence seulement à comprendre son monde, qui est gigantesquement élevé. »

Recueillis par Laura JARRY.

Samedi 24 et 25 juin, Salon du livre de mer, place d'Armes et salle des Salorges, à Noirmoutier-en-l'île. Entrée libre sur tous les sites.